

## ABONNEMENT

Un an..... 18 fr.  
Six mois..... 9 »  
Trois mois..... 4 5)

# L'ÉCHO SAUMUROIS

## INSERTIONS

Annonces, la ligne... » 20  
Réclames, — .. » 30  
Faits divers, — .. » 75

Journal Politique, Littéraire, d'Intérêt local, d'Annonces Judiciaires et d'Avis Divers  
PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.  
Un trimestre commencé sera dû.

BUREAUX: 4, PLACE DU MARCHÉ-NOIR, SAUMUR

Les abonnements et les insertions doivent être payés d'avance.

SAUMUR, 22 FÉVRIER

## LA POLITIQUE

La politique! Nous avons dit, à son égard, toute notre pensée. Voici mieux:

M. Thivet-Rapide (dans mon pays, on appelle « rapides » les hommes actifs et intelligents, et je crois M. Thivet de ceux-là), M. Thivet — rapide ou non — imprimeur de profession, candidat au conseil municipal de Paris pour le IX<sup>e</sup> arrondissement, blackboulé, écœuré jusqu'aux talons des marchandages dont il a été la proie, cité devant la police correctionnelle pour témoigner des chantages exercés, à son encontre, par Camille Dreyfus de la Nation, M. Thivet-Rapide dépose en ces termes authentiques dont nous recommandons la méditation à nos lecteurs:

— « Je prenais mon café, chez moi, ne pensant à rien qu'à mon moka et à mes affaires d'imprimerie, quand on m'annonça M. Camille Dreyfus, directeur du journal la Nation. Je le reçus sans empressement.

Les premières civilités échangées, M. Dreyfus me déclina ses noms et qualités, puis entama brusquement l'entretien politique.

— Ainsi, me dit-il, c'est décidé. Vous vous portez au conseil municipal? Vous savez que vous allez être combattu à outrance?

Et il m'offrit les bons offices de son journal.

— J'ai besoin de 4,000 francs, conclut-il, la Nation est à votre disposition.

Ma foi! je ne fus pas autrement indigné de la proposition, que je me bornai à décliner poliment, tous les partis m'ayant fait les mêmes avances intéressées. Il a même paru un journal avec un faux titre pour essayer de me soutirer des fonds.

J'ai pu croire, au début, à une sorte de chantage de la part de Camille Dreyfus, mais, réflexion faite, c'est encore un des plus honnêtes qui se soient présentés à moi.

Et maintenant, permettez-moi de retourner à mes outils et de dire bien haut: *Que les honnêtes gens se gardent de faire de la politique!* Bonjour!

Quel cri du cœur! et combien vrai!

La leçon est donnée. Croyez-vous qu'elle profite?

Erreur. Il y a toujours de la politique à barboter n'importe où, n'importe à quel propos. La politique est dans le sang actuel, comme l'anémie, comme la filouterie.

Tenez: la semaine dernière, les députés Baudin et Thivrier couraient à Roanne pour trifouiller dans la grève. Ils allaient, soi-disant, « arranger les affaires ». « Arranger les affaires » plus souvent! Et le prestige! Et le chahut!

Vous vous demanderez, naturellement et sensément, pourquoi les grévistes de Roanne n'ont pas confié leurs réclamations, leurs griefs, justes ou iniques, à leurs députés, aux gens de leur bord, élus par eux puisqu'ils ont le nombre, mandatés par eux. Dès emblèmes! Les représentants Roannais ayant jugé les plaintes mal fondées — postulata dévidés par trois quarterons de « feignants » et vingt-deux ivrognes — la « clique » s'est adressée aux meneurs de Paris, aux grands « chambardeurs » qui, eux, n'ont point de

scrupules bourgeois, accaparent la spécialité des revendications ouvrières, dont ils ignorent la première syllabe, en vue de s'en fabriquer un louche et frauduleux piédestal pour l'avenir. Dame! on peut s'y laisser prendre: ces roublards-là possèdent la g... et le poumon de l'emploi; ils cumulent le troc et le truc; et ils sont toujours sur patte, le nez aux quatre vents.

Après l'excursion à Roanne indispensable pour embrouiller à jamais les affaires et empêcher toute conciliation, MM. Baudin et Thivrier regagnent Paris. Ouf! soupirez-vous. Rengainez votre soupir: la musique commence seulement.

Les deux maîtres-gonins tombent chez M. Leygues, de l'intérieur, sous couleur de « lui exposer les intérêts des ouvriers de la Loire ». Et voilà — Oh! d'après leurs journaux, bien entendu, d'après les papiers à Millebrand, Goblet et autres fariniers du même moulin — le ministre qui se répand en eau bénite: « Il va intimer au préfet d'intervenir pour ménager un arrangement et il fera tous ses efforts pour terminer un conflit regrettable ». Très bien.

Pendant qu'on échangeait, place Beauvau, des aménités et des colles très fortes, que se passait-il à Roanne? Le *Mémorial de la Loire* — journal républicain, s. v. p. — rapporte ce qui suit:

« L'aveu franchement fait par les fabricants de l'impossibilité où ils étaient de souscrire à toute nouvelle concession, a ramené bien des hésitants; et bon nombre de grévistes ont regagné les usines, laissant sagement de côté les illusions dont on les bernait. »

Vous comprenez que, après cette note, Thivrier et Baudin aient sauté en l'air, agoni le ministre et repris le train pour Roanne où ils sabouleront de jolie façon, les « caleurs », les « renâcleurs », les « renégats », les « vaches » qui vont « lécher les talons des patrons ».

La politique? C'est ça, uniquement ça. Si vous voulez en goûter, vous avez le cœur solide.

Ah! nous ne sommes pas au bout. Dégustez encore ce petit morceau tiré du *Matin*:

COMMISSION EXTRAPARLEMENTAIRE DE LA DÉCENTRALISATION POLITIQUE

« MM. Alphonse Humbert et Maurice Faure ont surtout réclamé la décentralisation politique d'où doit découler, à leurs yeux, la réforme administrative. »

*La décentralisation politique!* A quel genre de casse-tête ça peut-il se rattacher ???

J'aime mieux lire de l'algonquin!

## Les Maîtres Chanteurs

14<sup>e</sup> CHAMBRE CORRECTIONNELLE

### JUGEMENT

Le jugement, fort long et très énergiquement motivé, conclut ainsi:

TROCARD et CANIVET sont renvoyés des fins de la poursuite sans dépens:

Trocard, parce que la prévention n'est pas établie,

Canivet, parce que les faits très coupables qu'il a commis sont « prescrits ».

Les autres inculpés sont condamnés:  
PORTALIS, A CINQ ANS DE PRISON et trois mille francs d'amende;

GIRARD, A DEUX ANS DE PRISON et mille francs d'amende;

HEFTLER, A DEUX ANS DE PRISON et mille francs d'amende;

DECLERCO, A QUINZE MOIS DE PRISON et deux cents francs d'amende;

DREYFUS, A UN AN DE PRISON et cinq cents francs d'amende;

BLAGOWSKI (il était prédestiné, celui-là!), A DEUX ANS DE PRISON et cinq cents francs d'amende.

## Chambre des Députés

Première séance du jeudi 21 février

M. Louis Brunel rappelle que M. J. Ferry avait été frappé de voir que les lois métropolitaines étaient appliquées à l'Algérie en matière forestière dans toute leur rigueur. Il demande au gouvernement d'amnistier dans la plus large mesure possible, en vertu du droit de grâce qui lui appartient, les délits forestiers.

M. Forcioli reconnaît que l'Algérie ne rapporte pas encore à la métropole, mais elle lui a donné d'autres bénéfices: elle a agrandi le patrimoine moral de la France; son chiffre d'importations est considérable et la Tunisie où nous avons établi notre protectorat est une conséquence de la conquête de l'Algérie. Il y a une théorie d'après laquelle l'indigène en Algérie serait exploité par le colon.

En ce qui concerne l'enseignement, on a pensé qu'il fallait répandre à flot l'enseignement parmi les indigènes. C'est une erreur. La société musulmane n'est pas faite comme la société française.

Il demande la diminution du crédit destiné à l'enseignement des indigènes et l'établissement de la responsabilité collective.

L'orateur compte sur le gouvernement pour faire en Algérie les réformes nécessaires.

M. Saint-Germain dit qu'une Société protestante, la Colligny, prétend que le gouverneur général lui a promis que les Jeux tiers des concessions seraient réservés aux protestants.

Il faut que, sur ce point, le gouverneur général de l'Algérie donne des explications complètes; aujourd'hui les méthodistes anglais et suisses font une campagne de propagande qui devrait sérieusement appeler l'attention du gouvernement.

Il faut que ces agents de discorde soient expulsés du territoire algérien. Il y a un péril naturel qui appelle des mesures énergiques.

Deuxième séance

M. Viviani dit qu'il faut établir les responsabilités morales et politiques de certains faits qu'on a rappelés dans cette discussion.

On devrait envoyer en Algérie l'élite des fonctionnaires français. Or, il arrive trop souvent qu'on y expédie des fonctionnaires qui ont mérité une disgrâce.

Il faut procéder à un assainissement politique et social, affranchir l'Algérie de la tyrannie du Crédit foncier et de la Banque d'Algérie et de la tyrannie juive.

En même temps on affranchira la masse inconsciente de la tyrannie qui pèse sur elle. Il faut ramener les consistoires au respect de la loi; il ne faut plus que le bulletin de vote

soit entre certaines mains une marchandise avilie.

M. Thomson réfute les assertions de M. Viviani.

On parle aujourd'hui, dit-il, de la question juive. Tant que les israélites ont marché avec les radicaux, il n'y a pas eu en Algérie de question juive. Le meneur est M. le marquis de Morès; ni l'Algérie ni l'idée républicaine n'ont rien à gagner à ce mouvement.

M. Viviani. — Les députés de l'Algérie n'oseraient pas apporter devant leurs électeurs les discours qu'ils débitent ici.

M. Cambon, gouverneur général de l'Algérie. — Il faut en Algérie n'être ni arabophile ni arabophobe, mais administrer avec justice pour le bien de tous. Il est nécessaire d'assurer la discipline des indigènes.

On se demande pourquoi ils sont si mal administrés en territoire civil, alors qu'ils sont bien administrés en territoire militaire; c'est que là ils trouvent devant eux un commandement et ne trouvent pas la séparation des pouvoirs. Rien n'est plus de nature à nuire à notre autorité que les conflits d'attributions.

L'orateur aborde la question israélite qui passionne les esprits en Algérie au point que, dans une grande réunion publique, on a demandé la confiscation des biens israélites.

La discussion générale du budget de l'Algérie close, M. Flandin, ancien procureur général à la cour d'Alger, prend la parole. Il demande des réformes dans le recrutement du personnel judiciaire et spécialement des juges de paix.

M. Trarieux, ministre de la justice, répond que le gouvernement étudie la question et s'efforcera de donner satisfaction aux demandes de M. Flandin.

Le rapporteur général du budget dépose le rapport de la Commission sur le troisième douzième provisoire demandé par le gouvernement.

Il demande la fixation en tête de l'ordre du jour de demain matin.

La proposition est adoptée.

Ce matin, à 9 heures, séance publique.

## INFORMATIONS

### Les viticulteurs

De la réponse de M. le ministre du commerce à une pétition de viticulteurs de Tournon (Ardèche), sollicitant la reprise des négociations avec la Suisse, en vue d'une entente de commerce, nous extrayons le passage suivant:

« Le ministère du commerce a, dans ces derniers temps, reçu un certain nombre de pétitions concernant le même objet.

» Le gouvernement suit avec intérêt les mouvements de l'opinion qui tendent à faciliter la reprise des relations commerciales entre les deux pays, et il fera tous ses efforts pour y donner satisfaction, dès que cela lui paraîtra possible. »

### Incident à la Chambre

A la suite de paroles assez vives échangées au cours de la séance entre MM. Thomson et Viviani, un échange de témoins a eu lieu. Les témoins pour M. Viviani étaient MM. Millebrand et Gérard-Richard. Pour M. Thomson, MM. Saint-Germain et Etienne.

Les témoins de MM. Thomson et Viviani

décidèrent de s'en rapporter pour juger l'incident au compte rendu analytique.

Ce compte rendu ne portant pas trace d'injures, les témoins d'un commun accord ont déclaré qu'il n'y avait pas lieu à rencontre.

#### Le futur archevêque de Toulouse

On donne comme certaine la nomination de M<sup>r</sup> Bourret, cardinal-évêque de Rodéz, au siège archiépiscopal de Toulouse laissé vacant par la mort de M<sup>r</sup> Desprez.

#### Les manœuvres d'artillerie

Les manœuvres de masses d'artillerie auront lieu au camp de Châlons, du 17 au 28 juillet. Elles seront dirigées, pour la dernière fois, par le général Ladvocat, le président du comité d'artillerie devant être admis, le 18 août, au cadre de réserve et remplacé dans ses fonctions par le général Nismes.

#### L'hygiène de la troupe

Le général Zurlinden informe les commandants de corps d'armée que, pour obvier aux accidents que ne manquerait pas d'occasionner la consommation d'une eau mauvaise, il y aurait lieu partout où la qualité de l'eau pourra être suspectée, de prescrire sans délai l'usage de l'eau préalablement bouillie, aromatisée avec du thé.

Le ministre autorise, dans ce but, l'allocation de 2 grammes de thé par homme et par jour.

#### L'hygiène au conseil de révision

On a signalé fréquemment les dangers que pouvait faire courir, pour la diffusion des maladies contagieuses, l'emploi, au conseil de révision, pour la mensuration des jeunes gens, de toises en bois.

Ces toises sous lesquelles défilent successivement des milliers de conscrits ne peuvent être commodément désinfectées.

C'est pourquoi le service du recrutement à la préfecture de la Seine vient d'avoir l'idée de faire fabriquer de nouvelles toises construites dans d'excellentes conditions au point de vue de l'hygiène. Ces toises qui seront mises en usage dans quelques jours au moment du conseil de révision sont construites en métal et peuvent être très facilement stérilisées.

#### Un bizarre procès en diffamation

Un singulier procès de presse vient d'être plaqué devant le tribunal civil de Reims. Le journal *l'Eclair de l'Est* publie, une fois la semaine, sous le titre « Récréations » des charades, mots-carrés et autres devinettes, ainsi que les noms, le plus souvent fantaisistes, des lecteurs qui ont trouvé la solution des problèmes posés précédemment. A plusieurs reprises le journal reçut des solutions signées : « M<sup>lle</sup> X... et son amoureux » ou « M<sup>lle</sup> X... et son ami Alphonse ». Or il existe une demoiselle X..., âgée de quatorze ans, dont le père a pris fort mal la publicité de *l'Eclair* et l'a jugée offensante pour sa fille. Il a intenté

à notre confrère une action en dommages-intérêts, réclamant 5,000 francs, en réparation du préjudice causé. Le tribunal de Reims lui a alloué 400 francs.

*l'Eclair* a interjeté appel de ce jugement.

#### L'ancien maire d'Arles en cour d'assises

L'affaire de M. Tardieu, ex-maire d'Arles, ex-président du tribunal de commerce, accusé de forfaiture, est venue avant-hier devant les assises d'Aix.

M. Tardieu a été condamné à trois ans d'emprisonnement.

#### Une épidémie en Nouvelle-Calédonie

Une dépêche de Nouvelle-Calédonie annonce qu'une forte épidémie de diphtérie règne dans la colonie. Le gouverneur demande l'envoi d'urgence de tubes de serum. Des ordres ont été donnés au conseil supérieur de santé des colonies qui assurera l'expédition par le courrier du 3 mars.

#### Troubles à l'Université de Saint-Petersbourg

Des troubles graves viennent d'éclater à l'Université de Saint-Petersbourg. Une collision a eu lieu entre la police et les étudiants.

Un grand nombre d'arrestations ont été opérées.

#### Un peu de musique

On va jouer du Wagner en Egypte. Pour que le public africain comprenne mieux les beautés de l'œuvre, l'impresario a fait subir quelques modifications au poème ; c'est ainsi qu'on lit sur l'affiche :

*Le spectacle sera terminé*

PAR

LA CHAMEAUCHÉE DES VALKYRIES

*Notre Bulletin Financier ne nous est pas parvenu aujourd'hui.*

## CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

#### Bulletin Météorologique du 22 Février

Observations de M. DAVY, opticien, place de la Bilange, 25, Saumur.

	Baromètre.		Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		au-dessus	3°
Ce matin, à 8 h.		au-dessus	1°
Midi,	766 m/m	au-dessus	5°
Hausse,	1 m/m		
Baisse,	3 m/m		
Température minima de la nuit			0°

#### RECTIFICATION DE VOTE

Dans le numéro de *l'Echo Saumurois* du 20 février, M. de Grandmaison a été indiqué comme s'étant abstenu dans le scrutin sur la motion de M. Maurice Faure invitant le Gouvernement « à poursuivre la séparation des Églises et de l'État ».

C'est une erreur.

M. de Grandmaison a voté CONTRE la propo-

sition, ainsi qu'on peut le constater dans l'*Officiel* du 17 février.

#### Le bureau du groupe viticole

Le groupe viticole de la Chambre a procédé hier au renouvellement de son bureau.

Parmi les cinq secrétaires élus figure M. de Grandmaison.

#### Heure de fermeture des cafés les dimanches, lundi et mardi gras

Le Préfet de Maine-et-Loire, officier de la Légion d'honneur et de l'Instruction publique,

Autorise, comme les années précédentes, les cafetiers, débitants de boissons, présidents de cercles ou sociétés d'agrément et directeurs de bals publics, à laisser leurs établissements ouverts pendant toute la nuit, le dimanche et le mardi gras, et jusqu'à minuit, le lundi gras.

#### AVIS

Les Sociétaires du *SOU QUOTIDIEN* sont informés que la recette mensuelle aura lieu le *dernier Dimanche de chaque mois, de 2 heures à 5 heures du soir, au CAFÉ DE LA BOURSE.*

#### Théâtre de Saumur

M. Giraud nous annonce, pour Lundi prochain, *Les Vingt-huit jours de Clairette*, opérette en 4 actes, de MM. Raimond et Mars, musique de V. Roger.

#### Société de Notre-Dame du Fort

La Société de N.-D. du Fort de Saumur va donner à ses amis et bienfaiteurs ses deux soirées habituelles de Carnaval le dimanche 24 février et le lundi 25, à 8 heures du soir.

On jouera la *Fanfare de Charentonneau*, comédie en 5 actes, avec intermèdes.

La réunion du lundi 25 février est réservée aux bienfaiteurs de l'Œuvre.

On peut dès maintenant se procurer des cartes pour la soirée du dimanche 24 février, au siège de la Société, rue Basse-Saint-Pierre, 6.

#### La réserve

Au mois d'octobre prochain, aussitôt après le départ de la classe, tous les régiments de réserve d'infanterie seront convoqués dans leurs garnisons respectives pour une période de vingt-huit jours. Ces régiments, après une période d'exercices, feront des manœuvres pendant trois journées.

#### Concours d'admission à l'École Navale en 1895

Les instructions de M. le ministre de la marine indiquant les conditions à remplir et les connaissances exigées pour l'admission à l'École Navale en 1895, sont déposées à la Préfecture (1<sup>re</sup> division) et dans les Sous-Préfectures où elles seront communiquées, sans déplacement, aux personnes qui en feront la demande.

Les candidats doivent se faire inscrire du 1<sup>er</sup> au 25 avril, terme de rigueur, à la Préfecture du département où est établi le domicile de leur famille ou de celui où ils poursuivent leurs études.

#### Concours d'admission à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr

L'instruction pour le concours d'admission à l'École spéciale militaire en 1895, est déposée à la Préfecture (1<sup>re</sup> division) et dans les bureaux des Sous-Préfectures, où les intéressés pourront en prendre connaissance.

Les compositions écrites se feront les 5, 6, 7 et 8 juin.

Les candidats doivent se faire inscrire avant le 15 avril au soir, s'ils sont civils, à la Préfecture du département où ils étudient, et s'ils sont militaires, à la Préfecture du département dans lequel ils sont en garnison.

#### VIHIERS

##### Vol d'une dossière

Dans la journée d'avant-hier, M. Rabier, propriétaire aux Cerqueux-sous-Passavant, se rendait à Vihiers, conduisant une charrette chargée de blé qu'il arrêta devant la maison de M. Cailleau, marchand de grains. M. Rabier détela son cheval, le mit à l'écurie de l'hôtel du Poitou, et laissa la dossière (estimée 12 fr.) sur l'un des brancards de la voiture.

Le soir, à 9 heures, quand il voulut reprendre la route des Cerqueux, la dossière avait disparu. Pas de soupçons, pas de renseignements.

#### NUEIL - SOUS - PASSAVANT

##### Feu de cheminée

Avant-hier matin, à Nueil-sous-Passavant, le feu s'est déclaré dans la cheminée de la maison appartenant à M. Bonin. De ce commencement d'incendie promptement éteint n'est résulté aucun dégât.

On attribue l'accident à un amoncellement de suie dans le coude de la cheminée. Bien que M. Bonin affirmât que cette cheminée avait été ramonée depuis moins de trois mois, la gendarmerie a dressé procès-verbal.

#### Deux rapatriés

Mardi, la police de Poitiers a rapatrié, aux frais de la ville, deux indigents rencontrés sans ressources. L'un, nommé Landesse, a été dirigé sur Saumur, et l'autre, le nommé Vallet François, sur Bressuire.

#### ANGERS

##### Les bâtiments de l'Exposition

Du *Petit Courrier* :

« Nous avons fait hier une rapide visite aux bâtiments de l'Exposition dont la construction avance à grands pas. On y travaille actuellement surtout à parquer les galeries.

» La disposition de ces galeries est parfaite-

## AU MOULIN

Chassée de sa retraite par une faim vulgaire, après deux journées de claustration qu'elle me contraignit de partager en m'inondant de traductions élégiaques (les *Nuits* d'Young!!) et de thé, miss reparut à la table où son couvert était dressé quand même, par ordre de M<sup>me</sup> Boyer. Celle-ci nous accueillit par une vague inclination de tête et ne fit aucune allusion à l'indisposition. Baptiste se leva du banc, se découvrit et ne se rassit que l'institutrice commodément installée, marque insolite de respect sur laquelle la patronne ferma les yeux. Clair picora quelques cuillerées de soupe, but une gorgée de vin et attendit l'assouvissement de son appétit. La table desservie, elle me demanda s'il me plairait de sortir un instant avec elle.

— Souhaitez-vous qu'on vous accompagne, mademoiselle? émit naturellement la meunière.

— Je vous remercie, madame, répliqua l'Ir-

lan-laise pincée. Nous prenons l'air un instant sur la route et nous revenons.

Promenade morne et ennuyeuse à l'impossible. M<sup>lle</sup> O'Connor baissait le nez, frappait du talon la poussière, marronnait des lambeaux de phrases inachevées, secouait mon bras, meurtrissait mon poignet de ses phalanges osseuses, à tel point que je m'écriai :

— Ne me serrez pas si fort, miss, vous me faites mal !

— Pardon, Andrée, excusez-moi, je suis nerveuse. Rentrons, si vous le voulez bien, la fraîcheur vous est contraire et me brûle au lieu de me soulager.

Nous rallions le logis. Tranquille nous décoche un clin d'œil adhésif. Avait-il peur de quelque mauvaise rencontre en son absence? Périne ébauche, sur la brièveté de notre excursion, une observation bienveillante pour l'Irlandaise et pour moi. Clair argua de l'humidité préjudiciable à ma santé. Puis, nous grimâmes au dortoir. Ma préceptrice m'invita à me coucher : elle ne saurait dormir, elle apaisera son agitation en lisant, en brochant, en écrivant.

— Toi, tu me caches quelque chose, pensai-je. Je te surveillerai.

Je me fourre dans mes draps et je feins bientôt une respiration d'endormie. Mais, si les yeux sont clos, les oreilles s'ouvrent de toute leur dimension. Vingt minutes allouées à la broderie, Clair froisse les pages d'un livre. Je ne bronche pas. Alors, elle prend une plume, une feuille de papier et écrit posément et succinctement, se retournant à courts intervalles de mon côté pour constater l'intensité de mon sommeil.

La missive achevée, M<sup>lle</sup> O'Connor glisse la feuille sous une enveloppe, trace une adresse, et reste dix secondes inerte, calavéreuse — je l'inspectais à travers mes cils. Soudain, elle ouvre la porte et s'esquive sur la pointe du pied. Au bout d'un instant, elle reparait hagarde, les joues ruisselantes et se déverse, toute habillée, sur son lit, le visage caché sous un mouchoir.

Où était-elle allée? Pour qui, cette lettre?

La scène que je tâche de dépeindre me révéla le but de la sortie et le destinataire de l'épître.

Le vingt-un septembre — j'ai retenu cette éphéméride — nous descendons, l'institutrice et moi, vers les huit heures. Périne, le front

pâle et ridé, glaciale, sert nos tasses de lait. On était seules, Nourrice avait éloigné les domestiques. La tasse vidée, Clair m'entraîne pour la promenade du matin.

— Restez, je vous prie, mademoiselle, dit Man' nou d'un ton mal assuré. Je désire vous entretenir un instant.

— Je suis à vos ordres, madame, répond l'Irlandaise qui se pose ou, mieux, tombe sur une chaise.

— Monsieur Baptiste, êtes-vous libre? hèle Nourrice par la fenêtre donnant sur la cour. Pouvez-vous me sacrifier quelques moments?

— Mon temps vous appartient, envoie Tranquille. J'arrive.

Au farinier présent la tête découverte, M<sup>me</sup> Boyer adresse cette question :

— N'avez-vous entendu aucun bruit, cette nuit, monsieur Baptiste?

— Aucun.

— Personne, à votre connaissance, n'est entré dans ma chambre, ne s'est approché de la vôtre?

— Personne.

— Hal

La meunière s'arrête sur cette interjection, dévisageant son domestique indifférent et miss

ment comprise et leur développement est considérable. L'ensemble fera certainement le plus grand honneur à l'excellent architecte qui est M. Aivas. Grâce à l'activité des entrepreneurs, on pense pouvoir livrer les bâtiments en temps utile. »

#### Manœuvres d'embarquement

Mercredi matin, de nombreux réservistes du 25<sup>e</sup> régiment de dragons ont exécuté, à la gare Saint-Laud, différentes manœuvres d'embarquement.

18 wagons ont été mis à leur disposition.

Ils ont notamment embarqué des chevaux qu'ils ont débarqué ensuite.

#### Nos concitoyens

Sur la présentation de M. Jules Bordier d'Angers et de M. Lionel Bonnemère, notre jeune concitoyen, M. Gustave Mouchet, de l'Opéra-Comique, élève d'Emile Pessard, vient d'être reçu, en sa qualité de compositeur, membre participant de la Société artistique et littéraire de l'Ouest, vaste association des sept provinces de l'Ouest dont le siège est à Paris.

#### Domestique infidèle

Il y a une quinzaine de jours, M. Guillemot, propriétaire à Angers, boulevard de Strasbourg, prenait à son service une jeune domestique. A peine entrée, elle pria M<sup>me</sup> Guillemot de lui avancer l'argent de son mois; cette dame n'hésita pas et lui remit sans aucun doute ce qu'elle réclamait.

Une des dernières nuits, profitant du sommeil de ses maîtres, cette domestique fit main basse sur de nombreux objets et effets d'habillement et partit en les emportant, ainsi que l'argent qu'on lui avait avancé.

M. Guillemot fut fort étonné, le lendemain matin, de ne pas trouver sa bonne et constatant alors qu'il avait été volé, il alla porter plainte au bureau de police.

#### TOURS

Ce soir vendredi, au Théâtre-Municipal de Tours, représentation exceptionnelle de gala : *Hérodiade*, opéra en 5 actes, musique de Massenet, avec le concours de toute la troupe lyrique du Grand-Théâtre d'Angers, dirigée par M. Giraud, ainsi que l'orchestre complet et le cadre de chœurs du même théâtre (70 personnes).

#### La Loire à Orléans

On lit dans un journal d'Orléans :

« L'embâcle de la Loire a plus de vingt kilomètres de longueur, et elle s'accroît chaque jour. Avec quatre cents mètres de largeur et cinquante centimètres d'épaisseur en moyenne (ce qui n'est pas exagéré), cela fait de Gien à Orléans près de quatre millions de mètres cubes de glace qui vont « débouler » sur nous, avec la vitesse de propulsion que leur donnera

Clair troublée.

— A moins que je n'aie rêvé, je certifierais ceci : quelqu'un est venu dans la cuisine vers onze heures et demie. Et vous n'avez rien reçu cette nuit... ou ce matin, monsieur Baptiste ? Je vous en conjure, rassemblez vos souvenirs, réfléchissez avant de répondre. Vous me jetez si souvent au nez votre honneur par ci, votre honneur par là, que j'invoque sérieusement cet honneur dont vous vous montrez si fier et si prodigue.

— Moi !... reçu quelque chose... cette nuit ? Vous plaisantez. Ce matin ?... Le facteur ne passe qu'à midi.

— Donc, vous niez complètement qu'une lettre vous soit parvenue... à l'aide d'un moyen dérobé... glissée sous la porte de votre chambre ?

— Je nie absolument.

— Vous mentez, monsieur Baptiste !

— Oh ! de vous, patronne, surtout à cette heure où vous ne vous possédez plus, une injure, si blessante qu'elle soit, ne tire pas à conséquence. J'attendrai que vous ayez recouvré la raison. Tenez, vous vous ravalez, et devant une enfant que vous rendez malade.

Effectivement, la frayeur me galopait et m'é-

un niveau, dès maintenant, de près de trois mètres au-dessus de l'étiage actuel à Orléans, niveau qu'augmenteront encore les crues inévitables de la Loire depuis sa source et de l'Allier.

» On comprend que dans ces conditions l'angoisse soit vive chez les riverains de la Loire et chez les habitants du Val.

» A moins de circonstances exceptionnellement favorables qui se produiront peut-être, mais sur lesquelles il n'est pas permis de compter *a priori*, il faut s'attendre à de graves événements. »

#### NIORT

##### Grève des tailleurs de pierres

Le syndicat des ouvriers maçons et tailleurs de pierres de Niort avait demandé aux entrepreneurs de la ville une augmentation de la moyenne des salaires de dix centimes par heure.

Sur le refus des entrepreneurs, les ouvriers intéressés ont décidé de suspendre le travail *sine die*.

##### Prédictions qui se réalisent

Comme on se montre souvent incrédule devant les pronostics de la température, il faut rendre justice, cette fois, à un savant de Vienne, le professeur Folb, qui, en juillet dernier, a prédit exactement les rigueurs de l'hiver actuel. Il a écrit que les six premiers mois de l'an 1895 laisseraient beaucoup à désirer : beaucoup de neige en janvier ; froid intense en février ; répit en mars, plus chaud que de coutume ; orages et froid en avril ; tempêtes, surtout maritimes, en mai ; pluies persistantes et inondations en juin.

Cette prédiction, qui se réalise, ou le voit, pour les deux premiers mois, est de nature, pour le reste, à rendre perplexes tailleurs et couturières, en nous obligeant à ne pas quitter de sitôt les vêtements chauds.

##### Les labours en temps de neige

On connaît les effets salutaires de la neige au point de vue agricole. En tourbillonnant dans l'air, elle lui enlève une foule de principes utiles, entre autres l'ammoniaque, pour les donner au sol. En effet, il est reconnu que la neige recueillie sur le sol renferme 40 milligrammes 34 d'ammoniaque par litre.

De plus, par son manteau d'une épaisseur moyenne, elle soustrait les plantes aux brusques refroidissements de température ; elle préserve le sol contre cette pénétration du froid. Enfin, en s'infiltrant dans le terrain, elle le purge des insectes nuisibles. Aussi a-t-on reconnu que les années de neige étaient des années de récoltes abondantes.

Mais doit-on, peut-on, en vue de ces effets bienfaisants, labourer en temps de neige ? — Non.

Le laboureur ameublait le sol, le rend plus

tranguait déjà.

— Devant toute la terre au besoin, devant l'enfant, parce qu'il faut qu'elle sache et dévoile à sa famille ce qu'est cette... étrangère qui s'introduisit frauduleusement chez eux, je parlerai librement. Répondez, maître Baptiste, ne vous efforcez plus de mentir. Vous ne savez pas feindre, mon pauvre garçon, je lis couramment sur votre face. Avouez donc. Ne comprenez-vous pas que j'ai vu...

— Révé.

— Baptiste ! malheureux ! Vous n'avez pas reçu, cette nuit, une lettre de mademoiselle ?

Elle désignait Clair d'un doigt insolent, avec un inexprimable dédain.

— Non ! cent fois non.

— N'équivoquez pas. Vous n'avez pas eu la lettre cette nuit. Mais, ce matin, elle vous crevait les yeux, là, au bas de la porte.

— Si je reconnaissais l'exactitude de l'une ou de l'autre de vos suppositions — et je persiste dans ma négation — vous me considérez comme le plus ignoble des lâches. Je préfère votre colère à votre mépris.

(A suivre.)

A. M.

perméable, ramène à la surface la couche de terre qui était préservée de l'air et de la lumière. Ce serait donc laisser pénétrer le froid, rendre le sol glacial et malsain, le disposer à recevoir une trop grande somme d'humidité.

#### Les appellations de la bicyclette

Les fervents de la jédale seront peut-être curieux d'apprendre comment le « vélo » a été baptisé par les pays étrangers.

Les Italiens disent « velocifero » ; les Espagnols, « bicicleta » ; les Anglais, « cycle » ou « wheel » ; les Allemands, « farrad » ; les Chinois, « gaugma » (cheval étranger) ou « fei chai » machine volante) ; les Japonais « tzun » (voiture sans cheval).

Mais l'appellation la plus originale, sinon la plus pratique, est certainement celle des Hollandais.

A La Haye, ce mot si court et si précis se traduit : « Gevelsnelrijvaettrappendneusderkergestel ».

On a calculé qu'un cycliste entraîné pourrait couvrir au moins deux cents mètres pendant le temps qu'il faut pour le prononcer.

#### Etat Civil de Saumur

##### DÉCÈS

Le 21 février. — Louise Loussert, chapeletière, 71 ans 1/2, rue de Penet, 4 ; — Amélie Thibault, épouse de Louis Sorin, sans profession, 41 ans, route de Rouen, 46.

Le 22. — Eugène-Etienne Delhumeau, cordonnier, 59 ans 1/2, époux de Henriette Perrochon, rue du Pressoir-Saint-Antoine.

#### Théâtre de Saumur

Bureaux, 8 h. 1/2 — Rideau, 8 h. 1/4

Tournée ABEL, du Vaudeville

#### SAMEDI 23 Février

Pour les représentations de M. ABEL, du Vaudeville ; Mlle Jane MAGNAN, du Théâtre de l'Ambigu ; M. MEILLET, du Vaudeville, et autres artistes des principaux Théâtres de Paris.

#### La DAME aux CAMÉLIAS

Pièce en 5 actes, de M. Alexandre Dumas, de l'Académie Française.

M. ABEL jouera le rôle d'Armand Duval qu'il a joué 200 fois au Théâtre du Vaudeville ; Mlle Jane MAGNAN jouera celui de Marguerite Gauthier.

ON COMMENCERA PAR :

#### ANATOLE

Comédie-vaudeville en 1 acte, de MM. R. Lesens et H. Delorme.

A 9 heures précises : *La Dame aux Camélias*.

#### LE MONDE ILLUSTRÉ

13, QUAI VOLTAIRE, PARIS.

Sommaire des gravures du numéro du 23 février 1895

MADAGASCAR : La route de Majunga à l'Emyrne. — Le village de Marauvay. — Départ du courrier. — Village et fort de Mavetana. — Panorama de Suberbieville. — Ampasirity. — Village de Moratraïtra. — L'Ikopa.

AU CAUCASE : La peuplade des Ingouschs. — Village de Targuim. — L'aoul. — Eglise de Kairack. — Femmes Ingouschs. — Le cimetière de Targuim. — Fête d'une noce Ingousch.

RUSSIE : Le Bouyère, traîneau à voiles. — BEAUX-ARTS : Le Jardin des Hespérides, tableau de M. Gorguet.

PARIS : La bouchée de pain : Distribution de soupe, au quai aux fleurs.

PORTRAITS (Nécrologie) : Auguste Vacquerie. — Le docteur Dujardin-Beaumez. — Le général Séré de Rivières.

PORTRAITS : Humberto Benvenuti, vainqueur du tir aux pigeons de Monte-Carlo.

En supplément : Les Gamineries de M. Triomphant, roman de M. Ch. Moreau-Vauthier. — Illustrations de M. Balluriau.

Le numéro : 50 centimes.



Où, je suis guéri, je ne tousserai plus jamais, et je tiens par reconnaissance à faire connaître mon secret. C'est grâce aux Pastilles du D<sup>r</sup> CABANES que ma toux a disparu. C'est grâce aux Pastilles du D<sup>r</sup> CABANES que vous n'aurez plus ni Rhumes, ni Gripes, ni Catarrhes, ni Bronchites.

Dépôt Ph<sup>ie</sup> DERBECC, 24, Rue de Charonne, Paris ET TOUTES PHARMACIES. Envoi franco contre timbres.

#### Chronique Agricole

##### LES ENGRAIS

« Notre terre s'use », clame-t-on de tous côtés. Elle ne rapporte plus ce qu'elle produisait autrefois. On a beau la labourer, la herser, la rouler, lui donner des travaux et des soins nombreux ; elle exige du cultivateur autre chose ; elle veut qu'on lui rende en engrais et en amendements ce qu'on lui enlève.

Dans une terre fraîchement défrichée, la nature du sol est suffisamment riche pour pouvoir nourrir d'une façon heureuse les plantes qu'on lui soumet ; et ce, pendant de longues années.

Mais, ce laps de temps écoulé, alors que tous les principes, soit azotés, soit potassiques, soit phosphatés, ont été enlevés avec les productions du champ, la terre se trouve alors incapable d'en doter les futures semences.

Il faut lui donner de nouvelles forces ; lui rendre, et c'est justice, ce qu'elle nous a fourni, à nous-mêmes ou à nos animaux.

Aujourd'hui que la chimie agricole, dont le développement est dû en grande partie au célèbre Boussingault, a fait des progrès si considérables, et possède un champ suffisamment compréhensible pour que nous y puisions tous les éléments dont nous avons besoin, il nous est facile, à nous agriculteurs, de nous rendre compte des matériaux qui entrent dans la constitution de nos champs, des grains qu'il faudra y semer, des principes chimiques qui leur seront enlevés par nos moissons et des engrais que le sol exigera pour donner une nouvelle et fertile production.

La terre est, pour ainsi dire, une source qui produit beaucoup, mais qu'il faut alimenter et nourrir en conséquence.

La terre ne vieillit, ni ne s'épuise, si on l'engraisse, dit Columelle.

Et ceci est si vrai que de tout temps on a connu cette loi ; les Romains eux-mêmes, dit M. Menault, savaient si bien ce que peut produire le fumier, qu'ils avaient élevé un temple au dieu Fumier, connu sous le nom de Saturnus Sterculinus, pour leur avoir enseigné l'usage de l'engrais.

Le fumier de leurs basses-cours, de leurs colombiers n'était-il pas suffisant pour leurs besoins ? ils créaient des engrais supplémentaires ; ils semaient des plantes légumineuses et même du seigle ; ils brûlaient le chaume sur place et parquaient leurs bestiaux.

En Chine, d'après le récit de voyageurs sérieux, la question des engrais est poussée si loin qu'il n'est pas de barbier qui recueille précieusement, dans l'intérêt du jardinage, les cheveux et l'eau de savon de sa boutique.

Les lois du pays défendent de jeter les excré-

Ne demandez chez votre Epicier que du



# TAPIOCA RILS

c'est le MEILLEUR

ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'Épicerie et de Comestibles. Vente en Gros : 262, Boulevard Voltaire, 262 - PARIS.

ments humains; et il y a dans chaque maison, ainsi que le long des chemins, des réservoirs construits avec beaucoup de soin et des petits vases déposés pour les recevoir au profit de la culture. Les vieillards, les femmes, les enfants s'occupent à délayer, à déposer ces engrais près des plantes en doses convenables.

En Belgique, en Hollande, l'utilité des engrais est tellement appréciée qu'on met à s'emparer des moindres ordures une avidité qui dispense la municipalité de faire des frais de balayage. Les soins apportés à la récolte des engrais liquides, à la manipulation des fumiers, à leur bonne disposition dans les cours, à leur transport sur le terrain; sont vraiment extraordinaires.

Écoutons ce que dit à ce sujet M. de Laveleye, l'auteur d'un *Essai sur l'Economie rurale en Belgique* :

« De nos jours, l'agriculteur flamand a vué aussi une sorte de culte à l'auxiliaire indispensable de ses travaux, à l'engrais, qu'il appelle le dieu de l'agriculture, et non sans raison, car c'est lui qui réchauffe le sein de la terre, qui stimule par ses ardeurs la sève trop lente et trop froide, qui donne à des plantes du Midi, comme le tabac et le maïs, la force de croître, qui opère enfin sous le ciel du Nord les miracles que l'on doit aux rayons du soleil dans les beaux pays qui avaient jadis élevé tant d'autels à l'astre bienfaisant.

Le cultivateur ne se contente pas des matières fertilisantes qu'il accumule dans sa ferme; il extrait des fossés et des ruisseaux les plantes aquatiques, qu'il mélange avec le fumier; il fait venir à grands frais les boues draguées dans les canaux, ou de la chaux, qu'il distribue dans la proportion de 8 à 10 mètres cubes par hectare; il se rend dans toutes les villes voisines pour acheter les déchets des fabriques et des tanneries, du noir animal, des cendres, des boues de rues, des os broyés, des phosphates de chaux, des tourteaux de lin et de colza, des vidanges partout recueillies et qui se vendent 30 à 40 centimes l'hectolitre.

» Dès l'aube, les jeunes enfants, traînant une petite charrette, vont en quête du fumier le long des chemins et sur les prairies encore soumise à la vaine pâture pendant l'automne.

» On fait plus encore: on demande au Pérou des quantités énormes de guano. L'ouvrier qui cultive un arpent de terre va chercher sur sa brouette quelques balles de guano, tandis qu'il lui aurait été impossible de transporter tout autre amendement plus encombrant. Se procurer des engrais, telle est la grande préoccupation du cultivateur.

» Les récoltes d'hiver reçoivent d'ordinaire, au moment des semailles, de 20 à 30 voitures de fumier d'étable par hectare, valant de 100 à 150 fr., et au printemps, de 450 à 300 litres de purin, estimés de 50 à 75 fr.

» Ajoutez à cela 80 à 100 fr. d'engrais commerciaux; et vous comprendrez que nulle part, ni en Lombardie, ni en Angleterre, on ne fait des avances aussi considérables. Ce n'est pas, il est vrai, la récolte des céréales qui permet d'y faire face. Ce sont les riches produits des plantes industrielles et les récoltes accessoires qu'on obtient la même année après les récoltes principales.

En France, c'est surtout dans le Nord que les engrais sont le plus employés. On y ajoute les boues des villes, les tourteaux, les os, les sables de mer, l'engrais humain, connu sous le nom d'engrais flamand.

Ainsi l'élan de la culture intensive, mais non épuisante, nous est donné par les habitants des pays froids: il ne faut pas que les habitants des pays tempérés se laissent surpasser.

### Bibliographie

La grande édition nationale de LA FRANCE ILLUSTRÉE, par *Malle-Brun*, est une œuvre hors ligne, que son exceptionnelle valeur recommande à tous, comme le plus magistral monument patriotique. — Il n'est aucun tableau de notre pays, de nos possessions

extérieures qui soit aussi complet, aussi saisissant, aussi vivant, où s'harmonisent avec autant de charme le coloris et l'attrait des descriptions pittoresques, le puissant intérêt des anecdotes, des épisodes et des récits historiques, l'infinité variée des détails sur les branches innombrables de l'activité humaine. LA FRANCE ILLUSTRÉE s'appuie sur des données statistiques d'une rigoureuse exactitude, d'une instructive actualité, les seules qu'il soit facile de lire et de consulter, tant la disposition en est ingénieuse. Tiré avec le plus grand soin par l'imprimerie *Quantin*, elle est accompagnée de superbes et nombreuses illustrations de *Clerget*, de cartes et de plans en couleurs, d'une admirable clarté, dressés et gravés spécialement par *Erhard*. Malgré toutes ces richesses, qui font de LA FRANCE ILLUSTRÉE un ouvrage luxueux, les éditeurs *Jules Rouff et Cie* la mettent à la portée de tous par son prix et par son mode de publication; ils en font paraître chaque semaine un fascicule qui ne coûte que 90 centimes, et qui contient 48 pages de texte et de gravures, grand format in-octavo, avec cartes et plans en couleurs.

### Prime musicale gratuite

Nous sommes heureux d'annoncer que, pour faire connaître ses œuvres à notre clientèle, la maison d'édition A. Danvers, de Paris, vient de consentir par traité à offrir gratuitement à tous nos lecteurs une magnifique prime musicale. D'une valeur de 40 francs environ à prix marqués, cette belle collection se compose de 8 à 10 morceaux détachés (piano ou piano et chant), très bien édités et dus à nos meilleurs compositeurs (Leybach, Verdi, Schmolli, Ketterer, Guérout, Luigini, de Ménil, etc.).

Pour recevoir franco à domicile cette jolie prime, il suffit à nos lecteurs d'adresser à M. A. Danvers, éditeur, 10, rue d'Hauteville, Paris, cette annonce découpée avec la somme de 1 fr. 50 pour le port, l'emballage et tous frais.

Pour toutes réclamations sur le service de la poste ou erreurs quelconques au sujet de cette prime, écrire directement à la maison A. Danvers.

### LA NOUVELLE REVUE

BUREAUX: 18, boulevard Montmartre, 18, PARIS.

Sommaire du Numéro du 15 février 1895

M. Pierre Loti: *Jérusalem* (4<sup>e</sup> partie). — J. Proudhon: *Galilée* (Drame inédit, 2<sup>e</sup> partie). — Dr Cesare Lombroso: *Le Génie et les états inconscients*. — M. Hector Depasse: *Le Capital et l'Ouvrier*. — M. Robert Scheffer: *Le Chemin nuptial* (1<sup>re</sup> partie). — M. L.-A. Bourgault-Coudray: *L'histoire de la musique au Conservatoire: l'Ecole allemande*. — M. Cuneo d'Ornano: *Gambetta plébiscitaire*. — M. Emile Hinzelin: *La rose de Lorraine* (poésie). — M. D. Menant: *Dr Anandabai Joshee*. — Léon Daudet: *Quinzaine littéraire*. — M<sup>me</sup> Juliette Adam: *Lettres sur la politique extérieure*. — Barnave: *Chronique politique*. — M. Louis Gallet: *Théâtre: Musique*. — M. Marcel Fouquier: *Théâtre: Drame et Comédie*. — Pages courtes: Léon Daudet, E. Ledrain, Jules Case, Jacques de Nittis, Jules Renard.

ABONNEMENTS. — Paris: Trois mois, 14 fr.; Six mois, 26 fr.; Un an, 50 fr. — Départements: Trois mois, 15 fr.; Six mois, 29 fr.; Un an, 56 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois.

M. Léon FRESCO, Chirurgien-Dentiste,  
N° 1, rue Beaurepaire, Saumur.

Consultations du 1<sup>er</sup> au 15 de chaque mois. Nouvelle application du plombage Bayard aux dents les plus cariées, garantissant la mastication indéfiniment.

Prix: 3 francs, soins compris

EXTRACTION DE DENTS GRATIS

### A VENDRE

Un lot abattu de VIEUX CHÊNES, troncs et branches. Fortes et longues planches et soliveaux de chêne.

S'adresser à M. FOUQUET, rue Fouquet, à Saint-Hilaire-Saint-Florent.

Le Gérant, L. DELAUNAY.

### Tribunal de commerce de Saumur

#### Faillite Richard

Par jugement en date du 19 février 1895, le Tribunal de commerce de Saumur a homologué le compte définitif du syndic de la faillite Richard, marchand de bœufs à Vihiers, et a déclaré ledit sieur Richard excusable.

Pour extrait,

Le Greffier, MORON.

Etude de M<sup>e</sup> MARCOMBRE, huissier à Saumur.

### AVIS

La vente mobilière du sieur BUARD, charbon-forgeron à la Rompue, commune de Saint-Lambert-des-Lèves, annoncée pour le 10 février 1895, et remise pour cause de mauvais temps, aura lieu irrévocablement le *Dimanche 24 Février 1895*, à une heure du soir.

Etude de M<sup>e</sup> LEDROIT, notaire à Neuillé (près Vivy).

### A VENDRE

A L'AMIABLE

EN TOTALITÉ OU PAR PARTIES:

1<sup>o</sup> Une PETITE PROPRIÉTÉ, située au Pont-Grisson, commune de Vivy, sur le bord de la route de Saumur à Vivy, comprenant: maisons de maître et de fermier, et environ 3 hectares 13 ares 50 centiares;

2<sup>o</sup> Une CLOSERIE, située au Bois-de-Mont, commune de Vivy, comprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation et terres dans le venant, le tout contenant ensemble 4 hectare 4 ares 50 centiares;

3<sup>o</sup> Un PRE, situé dans la prairie des Souchais, commune d'Allonnes, contenant 49 ares 50 centiares;

4<sup>o</sup> PRÉ-ALLOU, situé dans la commune de Vivy, contenant 77 ares;

5<sup>o</sup> LANDE-AUX-AIRES, à la Baraudière, commune de la Breille, contenant 3 hectares 65 ares.

S'adresser, pour tous renseignements et pour traiter, à M<sup>e</sup> LEDROIT, notaire à Neuillé (près Vivy).

### A Louer de suite MAISON

ET GRAND JARDIN

Rue Saint-Lazare.

S'adresser, pour visiter, 6, rue du Temple.

M<sup>me</sup> RICHARD, 20, rue St-Jean, demande une Apprentie pour les Modes.

### BUREAU DE PLACEMENT M<sup>me</sup> SECHET

FRUITIÈRE

Rue Saint-Jean, 39, Saumur, Se charge de placer domestiques, cuisinières, femmes de chambre, valets de chambre, cochers, etc.

### Demandes d'Emplois

M. GOYET, rue d'Orléans, 54, demande emploi.

UN MÉNAGE demande place de concierge. Tr. bonnes références. S'adresser au bureau du journal.

UN HOMME âgé de 35 ans demande un emploi, garçon de magasin ou autres. S'adresser au bureau du journal.

UN MÉNAGE demande un emploi.

### A VENDRE Vieux Journaux et Rogures

S'adresser au bureau du journal.

### ÉPICERIE PARISIENNE

33, RUE D'ORLÉANS, au coin de la RUE DACIER

### IMBERT FILS

Conserves Supérieures

Petits pois, la boîte.	0 85	— 1/2 boîte.	0 50
Petits pois Amieux.	1	»	0 60
Haricots verts.	0 85	»	»
Haricots verts Amieux	1	»	0 60

Asperges, Pois, Haricots verts et Flageolets très fins et extra fins. Dépôts des Maisons Amieux frères, de Nantes, et Rodet frères, de Bordeaux.

NOTA. — Toutes nos conserves sont garanties, les boîtes manquées sont échangées Par sortie de 5 kil. net, remise des droits d'octroi.

Sardines à l'huile, Pêche Française, deux boîtes pour 0,75 Gros Artichauts, 0 fr. 40 pièce

### Imprimerie Paul GODET, Saumur

FACTURES TOUTS FORMATS  
CARTES D'ADRESSES  
ETIQUETTES PARCHEMIN <sup>et</sup> ENVOIS  
TÊTES DE LETTRES  
CIRCULAIRES — ENVELOPPES  
AVIS DE TRAITES — MANDATS  
REÇUS & BONS à SOUCHE PERFORÉS  
REGISTRES

LETTRES MARIAGE, LETTRES DEUIL  
FAIRE-PART NAISSANCE  
CARTES DE VISITE  
AFFICHES — PROSPECTUS  
PROGRAMMES D<sup>e</sup> FÊTES & SOIRÉES  
PRIX-COURANTS  
MÉNUS EN BLANC & IMPRIMÉS  
CATALOGUES — BROCHURES

Consulter les Prix de la maison avant de commissionner à l'extérieur.

Pâtisserie, Glaces, Sorbets, Confiserie fine

### A. BOURDOIS, TRAITEUR

20, Rue Saint-Jean, à SAUMUR

Spécialité de Pâtés de Gibier, Volailles, Foies gras, etc.

Fournitures complètes pour Déjeuners, Lunchs, Diners

Pour la Ville et Campagne

Entrées froides et chaudes, Vol-au-vent financière et de poisson  
Pâtés et terrines de Foies gras de Ruffec et de Strasbourg.

M. Bourdois demande de suite deux apprentis.

Commodité, Économie

### LESSIVE MAGIQUE

FAIRE SA LESSIVE

Sans Savon, sans Lessiveuse et sans Feu.

Elle peut être employée à l'eau froide ou chaude, à volonté. Elle détruit les germes des maladies contagieuses. Elle adoucit les mains et les préserve des gerçures et des crevasses. Elle dispense de l'usage du savon et de tous produits chimiques.

Seul Dépôt: chez M. CHAUVEAU

ÉPICERIE NOUVELLE

38, rue d'Orléans, 1, rue Beaurepaire, SAUMUR.

### ÉPICERIE CENTRALE

28 et 30, rue Saint-Jean, SAUMUR

### MAISON P. ANDRIEU

PRODUITS ALIMENTAIRES FÉLIX POTIN

Malgré la hausse persistante sur les Vins, mes achats antérieurs me permettent encore de vendre un très bon Vin rouge des coteaux de Saumur.

Vin rouge 35 c. le litre.	} 26 litres pour 25
— blanc 45 c. —	

Je défie toute concurrence pour la qualité de mes Vins.

P. ANDRIEU.

Saumur, imprimerie Paul Godet.

Certifié par l'imprimeur soussigné.

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature du Gérant,

Hôtel-de-Ville de Saumur

1895

LE MAIRE,